

tableau statistique et à l'état comparatif annexés à ce rapport.

J'avoue qu'en jetant un premier coup n'œil sur ces tableaux et en y constatant pour cette année une diminution dans le montant des recettes de \$2697.68 et dans celui de la dépense de \$4461.80, il semble difficile d'établir cet avancé ; je crois néanmoins pouvoir vous convaincre que tel est le cas et que, nonobstant cette diminution de nos recettes et de nos dépenses, il demeure indubitable que notre Société en Canada n'a cessé de se développer et de grandir.

Je ferai remarquer d'abord que cette diminution de nos recettes est un peu due au fait que quelques conférences n'ayant pas fait de rapport ni fourni de statistiques, il s'en suit que le montant de leurs recettes ne figure pas sur notre tableau et que, par conséquent, le total est d'autant moindre. Mais la cause principale de cette diminution, c'est la pénurie des temps, c'est l'état de gêne dont nous souffrons par suite de cette terrible crise commerciale et industrielle qui sévit déjà depuis si longtemps ici en Canada comme en Europe, qui a ruiné des milliers de familles et jeté la misère parmi nos braves et courageux ouvriers. De là donc encore cette notable augmentation dans le nombre de nos pauvres. Mais, d'un autre côté, en comparant le chiffre des admissions des membres actifs et des familles secourues cette année avec celui de 1877, on voit qu'il y a progrès considérable de ce côté. Et maintenant si l'on considère qu'avec de moindres ressources nous avons pu faire face à beaucoup plus de besoins, il y a bien raison de dire que le doigt de Dieu est là et que nous devons le succès à la puissante intercession de notre glorieux patron St. Vincent de Paul.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Président,

Votre obéissant serviteur,

G. M. MUIR,

Prés. C. S. du C.